

Parlons tourisme dans le Nord de l'Ontario - Ep 8 - Dave Valente

[00:00:00] **David Valente** : Nous n'avons pas peur de voyager autant que possible, car il n'y a pas deux régions identiques.

[00:00:12] **Karen Peacock** : Bienvenue à Let's Talk Northern Ontario Tourism, un podcast destiné aux opérateurs touristiques et aux parties prenantes de l'industrie, avec des experts qui comprennent réellement ce que signifie la gestion d'une entreprise ou d'une organisation touristique ici dans le Nord de l'Ontario.

Je suis Karen Peacock.

Dans cet épisode, je m'entretiens avec Dave Valente, président du Blacksheep Mountain Bike Club de Thunder Bay. Nous discutons des raisons pour lesquelles il pense que le cyclotourisme est une tendance croissante, de ce que font les cyclistes voyageurs lorsqu'ils arrivent ici et des commodités qu'ils recherchent. Dave nous fait également part des défis auxquels les clubs de vélo sont confrontés et de ce que les organisations touristiques et les organismes de financement gouvernementaux pourraient faire pour les aider à attirer davantage de visiteurs. C'est une conversation très instructive. J'espère que vous l'apprécierez.

...

[00:01:01] **Karen Peacock** : Bienvenue Dave et je tiens à vous dire que je suis ravie que vous et moi ayons l'occasion de parler de tout ce qui concerne le cyclisme. Merci de vous joindre à nous.

[00:01:12] **David Valente** : Absolument.

[Karen Peacock : Nous allons donc nous plonger dans le vif du sujet et en apprendre un peu plus sur vous et sur le Blacksheep Mountain Club. Pour nos auditeurs, pouvez-vous nous dire ce qu'est le Blacksheep Mountain Bike Club et où il est situé ?

[00:01:28] **David Valente** : Bien sûr. Le Blacksheep Mountain Bike Club est, comme son nom l'indique, un club de vélo de montagne. Nous avons été créés en 1998. Je ne faisais pas partie du groupe initial qui l'a créé.

[**Karen Peacock** : D'accord.

[00:01:36] **David Valente** : Nous sommes situés à Thunder Bay, en Ontario. La majorité de nos sentiers sont situés dans la forêt de Trowbridge, juste à côté de l'autoroute transcanadienne. Nous organisons des courses nocturnes hebdomadaires, des randonnées en groupe et des événements nationaux, et nous entretenons tous les sentiers, les sentiers polyvalents, tout au long de l'hiver, pour la raquette, le vélo lourd et la course sur sentier. Nous sommes impliqués d'une manière ou d'une autre dans tout ce qui se passe sur ces sentiers.

[**Karen Peacock** : Génial. Et à qui appartient ce terrain ?

[00:02:08] **David Valente** : La ville de Thunder Bay.

[**Karen Peacock** : D'accord, très bien.

[00:02:10] **David Valente** : Oui.

[00:02:11] **Karen Peacock** : Et Dave, quelle casquette portez-vous au sein du club et comment vous êtes-vous impliqué ? Quelle est votre histoire avec le cyclisme ?

[00:02:19] **David Valente** : Je suis le président, actuellement, du club de vélo de montagne. J'ai rejoint le club en 2018 en tant que directeur des événements. J'ai l'habitude d'organiser de nombreux événements, qu'il s'agisse de matchs de baseball, de concerts ou de cinémas drive-in.

[00:02:34] **Karen Peacock** : Wow.

[00:02:35] **David Valente** : C'est en quelque sorte ce que j'apportais du côté de l'événementiel, puis cela s'est transformé petit à petit en un rôle plus important au sein du club.

[**Karen Peacock** : On dirait bien. Et s'agit-il d'un poste bénévole ?

[00:02:45] **David Valente** : C'est vrai.

[Karen Peacock : Oui, c'est vrai. Je veux dire que c'est beaucoup de travail, j'en suis sûre.

[00:02:51] **David Valente :** C'est beaucoup.

[00:02:52] **Karen Peacock :** Quelle est votre histoire avec le cyclisme ? Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer et à prendre en charge les événements ? Et vous y êtes toujours en tant que président ?

[00:03:00] **David Valente :** Quand j'ai commencé, quand j'étais jeune, je faisais du vélo dans les environs et il n'y avait pas de sentiers disponibles, ou s'il y en avait, ils n'étaient pas bien connus.

[Karen Peacock : Oui

[00:03:11] **David Valente :** Probablement comme, vous savez, un groupe d'amis qui a construit des sentiers dans le jardin de quelqu'un, et ils n'étaient pas ouverts au public.

En vieillissant, on rencontre plus de gens et on fait plus de choses. Le groupe d'amis que je fréquentais à l'université a commencé à faire du VTT. C'est un excellent moyen de passer du temps avec des amis le vendredi soir. C'est relativement peu coûteux, donc c'est très facile de s'y habituer. Et, vous savez, vous augmentez lentement au fil du temps, comme la plupart des passe-temps.

Et puis, comme je l'ai dit, et ayant l'historique des événements, le club se développait de plus en plus, et il y avait, il y avait vraiment une lacune là-dedans. J'ai assisté à l'une des courses qu'ils organisaient et j'ai vu à quel point ils pouvaient s'améliorer, alors je me suis dit que j'allais entrer au conseil d'administration et voir ce que je pouvais faire pour les aider. Faire un petit pas en avant.

[Karen Peacock : D'accord. Pouvez-vous nous dire quel type de programme le Blacksheep Mountain Bike Club propose ?

[00:04:03] **David Valente :** Oui, bien sûr. L'essentiel, c'est que nous programmons beaucoup de choses autour des journées de la construction, donc de la construction de sentiers. Tout le monde est très intéressé par la façon de construire des sentiers correctement.

Ensuite, il y a tout ce qui concerne les randonnées en groupe. Il y a des randonnées en groupe pour les familles, des randonnées en groupe pour les plus

avancés ou les élites. Il y a donc différents domaines qui permettent à tout le monde de sortir.

Parallèlement, nous nous occupons des courses, avec la série de courses du mercredi soir, qui attire entre 120 et 160 personnes tous les mercredis soirs, qui font des courses à vélo dans le quartier de Trowbridge.

[Karen Peacock : C'est incroyable. Combien de kilomètres de sentiers avez-vous ?

[00:04:37] **David Valente :** J'ai envie de dire 33 kilomètres, c'est le chiffre que nous avons retenu. Je suis sûr que quelqu'un me corrigera plus tard si je me trompe.

[Karen Peacock : Oui. Nous les laisserons se joindre à nous à un moment donné.

[00:04:47] **David Valente :** Bien sûr.

[Karen Peacock : Vous avez mentionné que la construction des sentiers suscite un réel intérêt.

[00:04:52] **David Valente :** Oui.

[00:04:52] **Karen Peacock :** Pouvez-vous nous expliquer cela ?

[00:04:54] **David Valente :** Absolument. Chaque année, nous essayons d'entretenir le sentier en permanence. Les buissons poussent et lorsqu'ils sont très utilisés, on finit par avoir des épaves au milieu ou des flaques d'eau qui se forment. Il y a donc un niveau de conception que l'on met en place, vous savez, de légers angles ou la façon dont on les conçoit avec des drains ou des rochers à certains endroits qui sont notoirement difficiles à entretenir pour essayer d'augmenter l'utilisation et de les durcir légèrement.

L'augmentation du trafic s'accompagne évidemment d'une augmentation de l'usure. Il y a donc plusieurs couches d'usure différentes, essentiellement de la terre que vous mettez dessus. Cela permet de maintenir la longévité et la stabilité des pistes pour qu'elles restent sûres pour tout le monde,

[Karen Peacock : Oui.

[00:05:30] **David Valente** : pour tous les types d'utilisateurs, que vous promeniez votre chien ou que vous fassiez du VTT.

[**Karen Peacock** : Fantastique. Et beaucoup de gens sont intéressés ?

[00:05:37] **David Valente** : Oui, les gens adorent le design. Ils adorent ça. C'est probablement l'une des choses les plus faciles à faire pour les bénévoles, les journées de construction de sentiers. Je pense que les gens aiment être dehors, prendre un jeu d'outils, une pelle et être créatifs.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:05:50] **David Valente** : Vous savez, nous avons une conception générale et un emplacement où les choses vont et sont jalonnées, mais, vous savez, les petites choses en cours de route, nous avons un contrôle créatif total. Qu'il s'agisse d'ajouter de petits éléments sur le côté ou de petits monticules, de petites collines ou de petits sauts, les gens aiment ce genre de choses. Les gens aiment ce genre de choses. Et je pense que cela leur donne un sentiment de fierté lorsqu'ils roulent plus tard.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:06:08] **David Valente** : Une fois que nous avons terminé, ils se disent qu'ils ont construit ceci ou qu'ils ont participé à cela, n'est-ce pas ? Cela donne un sentiment de plaisir et, vous savez, ils veulent emmener leurs amis en bas et montrer ce qu'ils ont fait et à quel point c'est bien, ou trouver d'autres idées. Oh, nous pourrions ajouter ceci à cela, n'est-ce pas ? Ainsi, la boucle est bouclée et ils se remettent à travailler.

[**Karen Peacock** : Un sentiment d'appartenance aussi.

[00:06:24] **David Valente** : Oui.

[00:06:24] **Karen Peacock** : Et de vouloir en prendre soin, ce qui ajoute à sa longévité.

[00:06:29] **David Valente** : Absolument. Et j'espère que le club va continuer à se développer et que la base de bénévoles va continuer à se développer et que de plus en plus de gens vont siéger au conseil d'administration et voir à quel point c'est important pour notre communauté.

[00:06:38] **Karen Peacock** : Mm-hmm. Combien de bénévoles avez-vous ?

[00:06:41] **David Valente** : Je dirais qu'il y a un noyau dur d'environ 30 personnes, puis, lorsque nous organisons des événements plus importants, nous nous étendons jusqu'à plus d'une centaine de personnes.

Nous ne pourrions pas fonctionner sans bénévoles. Il est entièrement géré par des bénévoles à ce stade.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:06:55] **David Valente** : Nous espérons donc avoir un jour du personnel rémunéré. Nous essayons d'obtenir des fonds pour cela, mais il faut trouver un équilibre entre la rentabilité, le maintien de prix bas pour les personnes impliquées et le fait d'avoir du personnel rémunéré et la croissance qui en découle. C'est donc un peu comme un va-et-vient pour essayer de trouver un moyen de faire fonctionner le projet, tout en le gardant abordable pour tout le monde.

[00:07:15] **Karen Peacock** : C'est vrai. Oui, je suis d'accord avec vous sur ce point. Le club de vélo fonctionne-t-il en fonction des saisons ou des quatre saisons ?

[00:07:21] **David Valente** : Oui, c'est vrai. Je dirais que c'est au printemps que nous sommes le moins occupés, et c'est simplement parce que les pistes sont dans les conditions les plus difficiles lorsqu'elles sortent de l'état de gel. Il y a une période où l'on fait plus de dégâts que de bien en se déplaçant à vélo. Nous essayons donc d'éloigner un peu les gens au printemps, lorsque le gel sort du sol.

Mais bien sûr, dès que l'été arrive, même à la fin du printemps, c'est l'apothéose, vous savez. Il y a des tonnes et des tonnes de gens.

C'est à l'automne que nous organisons notre tournoi annuel, le "Forty Miner", comme on l'appelle. L'année dernière, il s'agissait d'un championnat national. Cette année, nous l'organisons à nouveau en août.

Et puis évidemment, tout l'hiver, nous entretenons tous les sentiers avec des dameuses pour le fat bike, les raquettes et les randonneurs. C'est donc vraiment très agréable.

[00:08:05] **Karen Peacock** : Wow. Ça a l'air génial. Je pense que la prochaine fois que je serai à Thunder Bay, il faudra que j'aille le visiter parce que je n'y suis jamais allée.

[00:08:11] **David Valente** : Il n'y a rien de plus beau que de se promener sur les sentiers à l'automne, lorsque les arbres changent de couleur et que l'air est frais, et vous êtes en grande partie le long de la rivière. On entend le bruit de l'eau qui coule en arrière-plan et tout le reste. C'est très, très paisible.

[00:08:25] **Karen Peacock** : Vous m'avez fait penser à l'eau, c'est sûr. Je suis à Sudbury, et tout près de chez moi se trouve le Walden Cross Country Ski Trails and Bike Club.

[00:08:31] **David Valente** : Oui.

[00:08:32] **Karen Peacock** : Et, euh, je suis une bonne marcheuse sur ce sentier et j'aime l'automne pour exactement la raison que vous venez de décrire. C'est un sentiment vraiment spécial de marcher sur les sentiers à cette époque.

Et à la fin du printemps, les sentiers ont besoin d'être, euh, il n'est pas très agréable d'y marcher. Ils sont tous boueux et tout le reste. Mais les insectes.

[00:08:50] **David Valente** : Oui, oui.

[Karen Peacock : Je pense que les insectes ont également un impact sur la participation.

Le cyclotourisme peut être décrit comme le fait de visiter une région avec l'intention principale d'y faire du vélo. Qu'il s'agisse de vélo de montagne, de vélo à pneus en hiver ou de routes de gravier, le cyclotourisme est un sport en plein essor. Nous savons que le cyclisme est un sport en plein essor. Et je sais que Destination Nord Ontario est l'une de nos priorités en matière de développement de produits.

Alors, en tant que club, accueillez-vous les visiteurs non locaux aussi bien que les locaux et les membres ?

[00:09:25] **David Valente** : Absolument, parce qu'il s'agit d'une propriété municipale, nous n'avons pas de droits d'utilisation pour les sentiers. Tous les visiteurs peuvent donc s'y promener. Nous les encourageons évidemment à devenir membres ou à faire un don, mais le fait que le sentier soit situé sur un terrain municipal le rend très accessible à tout le monde.

Nous disposons d'un immense parking et nos sentiers sont en fait rattachés au camping de Trowbridge, de sorte que les personnes qui finissent par camper peuvent emprunter la piste cyclable derrière le camping.

Il est donc probablement aussi accessible que possible pour ce type de sport.

[Karen Peacock : Oh, c'est incroyable. Comment devient-on membre ?

[00:10:00] **David Valente :** Sur notre site Web, nous avons évidemment des boutons. Vous cliquez sur le lien, vous vous inscrivez. Il y a différents niveaux d'adhésion. L'un d'entre eux consiste à soutenir les sentiers, puis vous passez à l'adhésion générale, qui vous donne accès à des choses de base comme les randonnées en groupe, l'assurance et tout ce genre de choses, ainsi qu'à notre bulletin d'information et à d'autres choses.

Et à partir de là, vous choisissez votre style de conduite. Et puis il y a évidemment des frais pour les courses de VTT, de descente, d'enduro, de cyclocross, de courses pour femmes, etc,

[00:10:28] **Karen Peacock :** Wow.

[00:10:28] **David Valente :** Oh, je voudrais dire que le gravier et la route en font également partie cette année. Nous nous développons donc de toutes les manières possibles.

Et puis il y a tous les événements que nous organisons. Qu'il s'agisse de notre festival de printemps, qui est en fait ouvert à tous nos membres, ou de notre Ozzy 8, qui est un marathon d'endurance de huit heures. Ou encore notre Ozzy 8, qui est un marathon d'endurance de huit heures au cours duquel une équipe de personnes fait le tour de la ville pour voir combien de tours elle peut faire en huit heures. Puis notre championnat national cette année. Il s'agit de la Forty Miner, qui est une course de 40 kilomètres sur les pistes. Nous avons différents niveaux, différentes longueurs de kilomètres pour différents âges.

[00:10:58] **Karen Peacock :** Mm-hmm.

[00:10:58] **David Valente :** Mais oui, sur notre site web, il y a un bouton "Devenir membre" en haut de la page.

[Karen Peacock : D'accord. Quels sont les frais ?

[00:11:05] **David Valente :** Un membre général coûte 65 \$. Tout ce qui est en dessous est, euh, un don. Et tous les autres niveaux sont à la carte. Ils varient tous en fonction du nombre d'événements ou du style de courses qui ont lieu.

[Karen Peacock : D'accord, très bien.

[00:11:19] **David Valente** : Donc 65 \$, c'est le coût de base.

[**Karen Peacock** : Très bien. Faisons un zoom arrière pendant une minute. D'après votre expérience personnelle, le cyclotourisme est-il une tendance en plein essor ?

[00:11:31] **David Valente** : Absolument. Je pense que lorsque Covid a démarré, les gens ont changé d'avis lorsqu'ils ont pu sortir et faire des choses localement. L'adoption a été rapide.

Ce qui est bien, c'est que c'est l'un de ces sports que l'on peut pratiquer seul ou en famille. Il y a peu de barrières, vous savez, sortir avec un groupe, même avec vos enfants. C'est très accessible. Il y a très peu de sports ou d'activités que l'on peut pratiquer en famille et faire de l'exercice ensemble.

Vous savez, vous pouvez prendre des cours de natation, mais il n'y a qu'un seul enfant qui nage. Vous pouvez aller jouer au football, mais il n'y a qu'une personne qui joue au football à la fois, et il en va de même pour le hockey. C'est donc l'une des activités que l'on peut pratiquer en famille. Et je pense que c'est un facteur clé de la croissance du tourisme.

[00:12:12] **Karen Peacock** : Et pensez-vous que c'est la majorité de votre public ou une bonne partie de votre public ou de vos membres ?

[00:12:17] **David Valente** : Je dirais que oui, les familles sont très importantes. Surtout les plus jeunes. Nous avons ce phénomène parce que les parents font du vélo ou en ont fait avant et maintenant qu'ils ont des enfants, ils les impliquent aussi. Ils transmettent ainsi leur passion à leurs enfants, qui en profitent également.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:12:31] **David Valente** : Je crois vraiment que c'est l'objectif. Oui.

[**Karen Peacock** : Oh, super. Le cyclisme est donc une tendance touristique. Quels sont les principaux facteurs d'attraction pour les visiteurs ? Vous venez de parler de l'expérience collective de la famille. Y a-t-il autre chose qui vous vient à l'esprit ?

[**David Valente** : Je pense qu'en organisant ces événements, comme je l'ai dit, lorsque nous organisons certains de ces autres événements, les gens veulent venir et essayer de se mettre au défi, n'est-ce pas ? Quelque chose qu'ils ne sont

pas capables de faire seuls ou même de se comparer aux autres. Je pense que c'est important.

Et j'ai le sentiment que c'est un élément important du tourisme. Lorsque nous organisons ces grands événements, nous faisons venir beaucoup de gens de l'extérieur. C'est donc très important pour les deux parties, celle du Manitoba, celle du sud de l'Ontario et celle de Sault-Sainte-Marie. Nous n'avons donc pas peur de voyager le plus possible. Et je pense que les gens sont toujours à la recherche de nouveaux sentiers et de nouvelles régions pour voir les caractéristiques et le style de conduite et les différentes choses qui peuvent être impliquées. Car il n'y a pas deux régions identiques. Et je pense que c'est ce qui est important.

[Karen Peacock : Oui, c'est un excellent point.

Que veulent faire les cyclistes et que doivent-ils mettre en place pour que leur visite soit réussie ?

[00:13:36] **David Valente :** S'ils se présentent avec un vélo et un casque, c'est à peu près... Il n'est pas nécessaire d'avoir un vélo sophistiqué. Nous avons des pistes qui correspondent à tous les niveaux de compétence, donc que vous soyez un cycliste de base qui sort avec un enfant de 4 ans, il y a des pistes qui conviennent. Il y a aussi des pistes qui conviennent aux cyclistes avancés qui veulent faire des pistes noires avec des sauts et des trous. Nous avons tout ce qu'il faut, d'un bout à l'autre du spectre, ce qui est parfait.

[Karen Peacock : Oui. Absolument. Juste par curiosité, avez-vous une expérience d'un voyage à vélo personnel qui s'est mal passé, ou qui aurait pu être meilleur si la destination avait été un peu plus adaptée à vos besoins en tant que cycliste ?

[00:14:15] **David Valente :** Je dirais que je n'ai probablement jamais eu de voyage horrible. Je pense qu'il est toujours possible de faire mieux.

Je pense que c'est en partie dû au fait qu'à chaque fois que vous avez une défaillance mécanique, votre vélo gâche un peu cette journée à ce moment-là. Parce qu'une fois que quelque chose tombe en panne sur votre vélo, vous devez non seulement le faire réparer, mais aussi sortir du réseau de pistes et vous pouvez être assez loin à l'intérieur et, en fonction de ce qui tombe en panne, cela peut être une marche assez longue. En fonction du style des pistes et de la façon dont le réseau de pistes est construit, s'il n'y a qu'un seul point d'accès à une extrémité, vous pouvez avoir à marcher pendant 15 kilomètres sur une piste.

[Karen Peacock : C'est vrai.

[00:14:48] **David Valente :** J'ai eu une pièce qui m'a lâché une fois et c'était vraiment... Ce n'est pas de leur faute, mais en même temps, ça vous donne un petit goût amer dans la bouche pour la journée.

[Karen Peacock : Oui, absolument. Pour poursuivre dans cette voie, est-ce que le Blacksheep Mountain Bike Club, l'organisation qui existe, tient compte de cela ?

[00:15:10] **David Valente :** Oui, donc nous avons, nous avons en fait des stands de réparation tout au long de notre réseau de sentiers. Il y en a un en ce moment et deux autres vont être installés.

Nous avons un accès aux deux extrémités avec des parkings. L'autre, au milieu, est un accès d'urgence qui permet de sortir de l'autoroute en cas d'accident ou de problème nécessitant l'intervention d'une ambulance. Les ambulances et le personnel paramédical peuvent se déplacer presque entièrement par le biais de notre réseau de sentiers. Nous passons beaucoup de temps avec eux chaque année, essentiellement pour les familiariser à nouveau avec la région avant chaque printemps, afin qu'ils sachent comment traiter tout type de problème. Nous sortons deux fois avec les ambulanciers et les pompiers.

[00:15:45] **Karen Peacock :** Wow.

[00:15:46] **David Valente :** Juste pour les familiariser. Certains sont sur leur vélo, d'autres dans leur side by side, ils testent leur équipement. Ils ont une carte qui indique le chemin, si quelqu'un signale le sentier spécifique sur lequel il se trouve, quel est l'accès le plus facile ? Comment l'atteignent-ils ? Quels outils doivent être apportés pour faciliter les choses.

Nous avons donc fait beaucoup pour les interventions d'urgence, et cela a également permis d'ouvrir certaines zones d'accès. Ainsi, si vous cassez votre vélo, vous n'êtes jamais à plus de quatre ou cinq kilomètres d'une sortie. Il y a probablement un endroit où l'on peut être un peu plus loin, mais le reste est à moins de quatre ou cinq kilomètres et il est relativement facile d'accéder à une route un peu plus praticable.

[Karen Peacock : C'est vrai. C'est très intéressant pour moi. S'agit-il d'une meilleure pratique ?

[00:16:27] **David Valente** : Je dirais que oui. Je pense que si d'autres associations de sentiers ou d'autres clubs ne le font pas, c'est certainement quelque chose qu'ils devraient envisager. Euh, parce que nous accueillons tellement d'événements, c'est comme ça que tout a commencé, et parce que nos sentiers sont très utilisés, il y aura toujours des accidents, peu importe les efforts que l'on fait.

Nous veillons donc à ce que ce soit facile et nous essayons de réduire autant que possible les obstacles pour le personnel d'urgence.

[Karen Peacock : Oui. Et avez-vous des bénévoles qui sont responsables, lors d'un événement donné, de la coordination avec le personnel d'urgence ?

[00:16:59] **David Valente** : Oui. Nous avons quelques personnes clés qui sont également des ambulanciers ou des pompiers, qui font partie du club, et qui assument donc ce rôle indirectement. Et puis nous avons toujours quelqu'un qui est en charge de ce genre de situation si quelque chose arrive, nous avons des marshals quand nous faisons nos courses avec des radios et des téléphones portables.

Il s'agit donc de se concentrer sur ce style et d'assurer la sécurité de tout le monde, ce qui permet de réduire le niveau de stress de beaucoup de personnes.

[Karen Peacock : Oh, je peux imaginer. Je l'imagine. Vous avez donc des trousse de réparation à trois endroits différents, autour du sentier. Y a-t-il d'autres choses que vous avez là, qui sont des équipements de base dont on pourrait avoir besoin ?

[00:17:38] **David Valente** : Oui, nous avons une station de lavage de vélos à Trowbridge, juste à côté du pavillon. Il y a aussi des toilettes. C'est donc une caractéristique très agréable de pouvoir aller aux toilettes et de pouvoir, comme je l'ai dit, laver son vélo. Car personne n'a envie de remettre un vélo boueux ou sale dans sa voiture.

Il est donc un peu plus facile de se débarrasser de tout cela et d'être prêt pour la prochaine sortie.

[Karen Peacock : Fantastique. Y a-t-il une station de remplissage de bouteilles d'eau ?

[00:18:01] **David Valente** : Oui. À la station de lavage des vélos. Vous pouvez aussi remplir votre bouteille d'eau, oui.

[Karen Peacock : D'accord, parfait. Et pouvez-vous nous dire pourquoi ces commodités sont importantes ? Je pense que nous pouvons tous comprendre, mais s'il y a des choses que vous voulez ajouter ici ?

[00:18:13] **David Valente :** Oui, non, absolument. C'est important, surtout pour les voyageurs, pour le tourisme. Parce que les gens qui risquent de casser leur vélo ont plus de mal à se rendre dans un magasin de vélos à six heures du soir s'ils partent le matin.

Ainsi, ils peuvent au moins effectuer eux-mêmes certains travaux d'entretien ou de réparation de base, ou au moins se faire une idée de ce dont ils ont besoin grâce aux supports de réparation. Vous savez, il est un peu plus facile de changer un pneu ou de réparer un dérailleur sur l'un de ces supports que de le faire à l'arrière de votre voiture.

Hum, et comme je l'ai dit, le lavage de vélo, le fait d'avoir un vélo propre, si vous le ramenez dans votre chambre d'hôtel, l'hôtel ne va pas apprécier que vous rouliez un vélo plein de boue dans le couloir.

La plupart des personnes qui possèdent des vélos haut de gamme ne les laissent pas dans leur voiture pendant la nuit. Ils les apportent dans leur chambre d'hôtel. Nous avons discuté avec beaucoup d'hôtels et ils ont vraiment adopté cette pratique et n'en font pas un obstacle pour les gens qui séjournent ici. C'est plus accueillant, vous savez, quand vous faites rouler votre vélo dans le hall, ils ne vont pas vous crier dessus. Ils comprennent.

[Karen Peacock : Oui

[00:19:03] **David Valente :** Et je pense que c'est dû à l'augmentation du tourisme autour du vélo, ils comprennent mieux ce qui se passe et, vous savez, ce vélo peut potentiellement valoir entre 15 et 20 000 dollars, j'en ai vu qui allaient jusqu'à 20 000 dollars. Il est donc tout à fait compréhensible que vous souhaitiez l'avoir dans votre chambre plutôt qu'à l'arrière de votre voiture.

[Karen Peacock : Tout à fait. Et c'est tout à l'honneur de la ville dans son ensemble que de permettre aux gens d'apporter leur vélo, n'est-ce pas ? Il s'agit d'un produit touristique important, et les gens doivent se sentir les bienvenus. Et le fait de pouvoir apporter son vélo dans sa chambre fait partie de cet accueil.

[00:19:35] **David Valente :** Oui, absolument.

[Karen Peacock : Oui. D'accord. Proposez-vous des locations de vélos à vos visiteurs ?

[00:19:41] **David Valente :** Nous ne le faisons pas dans notre club, mais les magasins de vélos de la ville le font. Les trois proposent des locations, et c'est ce qui est vraiment bien. Vous pouvez aller chercher un vélo de location, qu'il s'agisse d'un fat bike en hiver ou d'un mountain bike en été, et aller faire un tour.

[00:19:53] **Karen Peacock :** Et est-ce que les gens doivent aller chercher le vélo eux-mêmes ou est-ce que le magasin de vélos peut aussi le livrer ?

[00:19:58] **David Valente :** Je suis sûr que si vous le leur demandiez, certains d'entre eux seraient plus qu'heureux de le faire. Je pense qu'il faudrait que ce soit un client. Je sais que vous pouvez aller les chercher, mais s'il y a une demande pour qu'ils soient livrés, je suis sûr que certains d'entre eux pourraient faire cette exception, en comprenant le type de véhicule avec lequel quelqu'un se présente et son incapacité à l'emmener sur les pistes.

J'imagine qu'ils sont en mesure de répondre à cette demande.

[Karen Peacock : Oui. Quels sont les défis à relever pour faire fonctionner un club de VTT ?

[00:20:21] **David Valente :** Le financement. Un financement constant.

Surtout avec une base de bénévoles. Il faut faire en sorte que les bénévoles ne s'épuisent pas et qu'ils n'en viennent pas à s'épuiser. Vous savez, vous avez un certain noyau de bénévoles qui font beaucoup. C'est pourquoi nous dépendons fortement non seulement des sponsors privés, qui en font partie, mais je pense que le plus important est que l'industrie du tourisme accepte le fait que, s'ils essaient d'utiliser ceci comme un modèle pour le tourisme, il faut soutenir les personnes qui donnent de leur temps pour maintenir et construire ce produit touristique.

Je pense que cela aide beaucoup à comprendre que, vous savez, nos budgets ne sont peut-être pas élevés, mais ils ne le sont pas parce qu'il s'agit uniquement de temps de travail bénévole.

[Karen Peacock : C'est vrai.

[00:21:04] **David Valente :** Je pense que c'est là qu'ils faussent parfois la qualité du produit et qu'ils confondent un peu les événements ponctuels avec le

tourisme permanent. Je pense que c'est très faussé. Vous savez, ils se concentrent souvent sur les têtes dans les lits et il est difficile de savoir combien de têtes sont restées au lit pendant un an pour faire du VTT par rapport au nombre de personnes qui se sont présentées à un événement un week-end, n'est-ce pas ?

Et je pense que leurs indicateurs doivent être examinés de près pour déterminer comment ils sont pris en compte dans le financement de leurs projets.

[Karen Peacock : C'est un très, très bon point. Sachant que Thunder Bay a une taxe municipale sur l'hébergement, est-ce que votre club de vélo... ?

[00:21:45] **David Valente :** Non. Oui, c'était vraiment super de travailler avec eux. Ils nous ont beaucoup, beaucoup, beaucoup soutenus. Je pense que nous avons eu certaines de ces conversations avec eux et qu'ils sont compréhensifs, qu'ils voient les avantages et évidemment l'épuisement et le fait que les bénévoles sont tous là.

Ils sont d'un grand soutien et nous apprécions énormément tout ce qu'ils font pour nous aider à organiser ces événements et à les maintenir, ainsi qu'à les promouvoir et à promouvoir le cyclisme à Thunder Bay.

[Karen Peacock : Oui. Et êtes-vous en mesure d'utiliser une partie du financement ?

[00:22:11] **David Valente :** Oui, de différentes manières. Lorsque nous accordons différentes subventions, nous essayons vraiment d'empiler les subventions les unes sur les autres. L'effet de levier d'un financement sur l'autre est très important lorsque nous allons obtenir, que ce soit des subventions de FedNor ou de la NOHFC, nous essayons vraiment de les empiler pour obtenir un chiffre plus important, car ils aiment tous travailler sur la base de pourcentages.

[Karen Peacock : Oui. C'est vrai, n'est-ce pas ? Oui, c'est vrai. Ce qui est très bien d'ailleurs. Je veux dire,

[00:22:32] **David Valente :** Oui

[Karen Peacock : Vous savez, du point de vue du partenariat, si vous avez Tourism Thunder Bay, la SGFPNO et FedNor autour de la table, je sais qu'ils aiment ce partenariat et cette collaboration. Mais je pense que les contribuables

l'apprécient aussi, n'est-ce pas ? De voir que l'argent des contribuables est utilisé à bon escient et de manière efficace, n'est-ce pas ?

[00:22:52] **David Valente** : Absolument. Et bien souvent, on peut faire beaucoup plus avec une valeur plus importante qu'avec trois valeurs plus petites, n'est-ce pas ? Je pense que c'est aussi un élément important, et c'est pourquoi l'effet de levier est si important. Vous savez, que vous obteniez 20 000 dollars cinq fois ou 100 000 dollars une fois, le résultat d'un projet est très différent.

[**Karen Peacock** : Absolument. Tout à fait. Et avez-vous eu quelques uns de ces projets plus importants ?

[00:23:16] **David Valente** : Oui, nous venons de terminer notre plan directeur au printemps dernier, ce qui a représenté des dépenses de 1,5 million de dollars pour les sentiers. Et nous venons d'en lancer un autre, qui porte sur l'achèvement d'autres zones et d'autres agrandissements pour 350 000 dollars, une combinaison de FedNor, de CDC et de NOHFC.

[00:23:38] **Karen Peacock** : Wow. Deux grands projets.

[00:23:40] **David Valente** : Oui. Et oui, et je pense que Destination Nord Ontario en faisait également partie. J'en suis presque certain.

[**Karen Peacock** : Je serais presque positive sur ce point aussi. D'accord. C'est bon à savoir.

[00:23:49] **David Valente** : Ces quatre groupes constituent le noyau dur des financements que nous obtenons.

[**Karen Peacock** : D'accord, très bien. Y a-t-il d'autres partenariats et collaborations, par exemple, avec le réseau Ontario by Bike Network, hum, ou les magasins de vélos locaux ?

[00:24:01] **David Valente** : Oui, nous avons des partenariats importants avec les magasins de vélos. Nous n'avons pas fait grand-chose avec Ontario by Bike, je crois que certains de nos horaires sont affichés sur leur site, mais c'est à peu près tout. Nous aimerions bien sûr collaborer davantage et je pense que cela dépend en partie du temps des bénévoles.

[**Karen Peacock** : J'allais dire. Oui, j'allais le dire.

[00:24:17] **David Valente** : C'est l'une de ces choses, vous devez donner la priorité à certaines choses, et nous travaillons pour avoir des postes rémunérés et des choses comme ça. Cela fait vraiment une différence au niveau de la croissance. Ce qu'il faut faire au sein du club, c'est participer davantage à ces autres groupes.

[**Karen Peacock** : Oui, c'est logique. Et il est tout à fait logique que, du point de vue du bénévolat, on ne peut pas faire grand-chose avec autant d'heures par jour.

Le développement des sentiers est financé par ces quatre partenaires principaux. Y a-t-il d'autres sources de financement ou des dons ?

[00:24:47] **David Valente** : Nous recevons des dons. Chaque année, nous essayons de nous concentrer sur un petit projet. Et cela varie d'une année à l'autre. Nous essayons de choisir une priorité pour laquelle nous devons dépenser des fonds ou quelque chose que nous voulons faire. Qu'il s'agisse d'organiser une tombola pour un vélo ou de faire quelque chose pour rendre le projet un peu plus attrayant.

C'est toujours un peu difficile d'obtenir des dons. Je pense que pour des choses comme les sentiers, nous essayons de sensibiliser davantage la communauté. Les gens, s'ils n'utilisent pas les sentiers, n'en comprennent pas l'intérêt.

Il est donc difficile de dépasser ce noyau de personnes qui ne font qu'emprunter le sentier et d'inciter la communauté à faire des dons pour la cause, je crois que c'est ce que j'essaie de dire.

[00:25:24] **Karen Peacock** : Mm-hmm. Oui, c'est vrai. C'est compréhensible. Je sais que vous organisez beaucoup d'événements sur le site et que vous en avez passé quelques-uns en revue. Combien en organisez-vous par an ?

[00:25:35] **David Valente** : Comme je l'ai dit, ce sont les trois principaux événements sur le site. Nos courses hebdomadaires, je dirais qu'il y en a huit à neuf par an. Et puis en plus, nous avons notre banquet, que nous organisons à l'extérieur, et maintenant nous cherchons à organiser un gala de collecte de fonds pour essayer d'obtenir plus d'argent de différentes manières par le biais de dons.

[**Karen Peacock** : Oui, bien sûr. Et je compte toujours sur les bénévoles, j'en suis sûre, pour faire tout cela.

[00:25:58] **David Valente** : Nous y travaillons. Nous espérons que cela se concrétisera, nous avons demandé d'autres financements et d'autres subventions cette année, donc nous espérons que quelque chose se passera.

[00:26:05] **Karen Peacock** : Je croise les doigts pour vous. Avez-vous des événements à venir que vous aimeriez annoncer ?

[00:26:11] **David Valente** : L'événement le plus important qui nous attend, une fois de plus, est le Championnat canadien XCM. L'année dernière, nous avons remporté l'événement national de l'année de Cyclisme Canada. C'était assez impressionnant, car c'était la première fois que nous organisons un événement national, euh, ou tout autre événement majeur d'ailleurs. C'est donc quelque chose dont on se souviendra, et nous avons hâte de voir tous les meilleurs vététistes du pays s'affronter sur les sentiers.

[**Karen Peacock** : Sans blague. Alors, reprenez-moi. Comment se fait-il que vous soyez l'hôte de cette émission ?

[00:26:41] **David Valente** : Cela remonte à quelques années, et avec l'aide du CDC, nous avons préparé une proposition d'offre à envoyer à Cyclisme Canada, indiquant que nous voulions accueillir cet événement, alors nous avons dû évidemment mettre en place tout le package pour cela, expliquer pourquoi Thunder Bay est un endroit idéal pour cela.

Nous n'en avons jamais accueilli auparavant. Il s'agit donc d'expliquer toutes les caractéristiques, les commodités et les choses qui sont offertes, non seulement du côté du sentier, mais aussi ce que la ville a à offrir, vous savez, des aéroports à l'accessibilité dès la sortie de l'autoroute en passant par les nombreux hôtels et, vous savez, les grandes compagnies aériennes qui volent dans la ville. Nous avons donc discuté de tout cela pour nous assurer que nous avons la capacité d'accueillir ces événements. Et la capacité. En plus de la capacité des bénévoles. Nous ne ferions rien sans les bénévoles.

[00:27:20] **Karen Peacock** : Et je suis sûre que les retombées économiques pour la ville de Thunder Bay sont énormes.

[00:27:24] **David Valente** : Oui. C'est difficile à déterminer, comme je l'ai dit, avec certaines de ces choses, mais oui, c'est vraiment perceptible. Voir tous les gens en ville avec leurs vélos et tout ce qui se passe, et nous nous impliquons de plus en plus dans la ville. Cela vient, euh, vous savez, c'est, vous devez faire plus de publicité dans la ville, mais la publicité vous coûte de l'argent.

C'est donc un, c'est un...

[Karen Peacock : La poule et l'œuf.

[00:27:39] **David Valente :** Nous y arrivons. A petits pas, n'est-ce pas ?

[Karen Peacock : Un pied devant l'autre.

[00:27:42] **David Valente :** Absolument.

[Karen Peacock : Oui. Il semble que vous fassiez un travail remarquable.

[00:27:48] **David Valente :** Merci.

[Karen Peacock : Chapeau, car il n'est pas facile d'être aussi passionné et impliqué dans quelque chose et de continuer à vivre le reste de sa vie.

[00:27:57] **David Valente :** Je ne sais même pas comment je fais certains jours.

[00:28:01] **Karen Peacock :** Si nous profitons de cette occasion, quels sont les autres postes bénévoles pour lesquels vous recherchez des personnes ?

[00:28:10] **David Valente :** Je pense qu'il s'agit toujours d'un bénévolat général. Lorsque nous organisons des courses chaque semaine, nous avons besoin de beaucoup de commissaires. Nous avons un groupe de personnes, mais c'est juste, c'est dans tous les domaines. Nous avons besoin d'aide dans presque tous les domaines, qu'il s'agisse de faire des choses sur les médias sociaux, de faire le graphisme, d'aider à l'inscription ou, à chaque fois que nous organisons une course, de mettre en place le parcours, de le démonter et de tout ce que cela implique, vous savez, toutes les mesures de sécurité qui sont mises en place, tous les sponsors organisateurs, la mise à jour du site web. C'est sans fin.

Et nous sommes ouverts à l'idée d'accueillir des bénévoles supplémentaires ou des personnes qui viendraient nous voir. Il y a toujours quelque chose que nous pouvons faire et améliorer. Il s'agit d'une amélioration continue.

[Karen Peacock : Merveilleux. Qu'est-ce que vous aimez le plus dans le cyclisme et dans ce que vous faites pour le club de cyclisme ?

[00:28:56] **David Valente :** Il y a tellement de choses différentes que j'aime. C'est simplement le fait de pouvoir sortir et d'aller à son propre rythme.

[Karen Peacock : Oui.

[00:29:02] **David Valente :** Et je pense que c'est ce que c'est, n'est-ce pas ? Et il peut être aussi compétitif ou non compétitif que vous le souhaitez. C'est ce que j'aime le plus. Vous savez, vous voulez juste aller faire un tour avec une bande d'amis et c'est juste, vous êtes juste en train de socialiser. On ne sort pas, on ne va pas manger quelque chose. Vous allez juste faire une balade à vélo. Et je pense que c'est un aspect important que j'apprécie le plus, l'aspect social du cyclisme. Pas tellement le côté compétitif. Je ne suis pas très compétitif.

[Karen Peacock : D'accord. Et qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait d'être bénévole au club ?

[00:29:30] **David Valente :** Oh, évidemment, la gratification que l'on retire de ce genre de choses, quand on les voit se concrétiser. Et le regard sur les visages des enfants. Nous avons, euh, il a cinq ans maintenant, mais il y a quelques années, il avait, vous savez, trois et quatre ans. Il a roulé pendant notre Ozzy, notre marathon d'endurance. Il a parcouru 15 kilomètres avec son père. Son père était comme épuisé et cet enfant de 4 ans était juste dehors, juste...

[00:29:52] **Karen Peacock :** Je m'éclate !

[00:29:53] **David Valente :** Et c'est juste comme, wow. Et c'était vraiment génial à voir.

[Karen Peacock : Ce sont ces moments-là, n'est-ce pas ?

[00:29:58] **David Valente :** Ce sont ces moments-là. Comme ceux qui vous font rire. Tout le monde les encourage quand ils traversent, ils sont, vous savez, les favoris locaux comme j'aime l'appeler maintenant.

[Karen Peacock : Fantastique. Oh, fantastique. D'accord, nous arrivons au terme des questions que j'avais à vous poser et je ne vous remercierai jamais assez d'avoir partagé avec nous. Mais je veux vous laisser la parole. Avez-vous une dernière réflexion à formuler ?

[00:30:19] **David Valente :** Non, comme je l'ai dit, je pense que la réflexion finale est que ce club n'existerait pas sans les bénévoles et qu'ils sont le principal moteur de ce genre d'activités, non seulement à Thunder Bay, mais dans la plupart des communautés, pour le cyclisme.

Il s'agit d'une industrie ou d'un sport relativement nouveau dans mon esprit. Je dirais qu'il est nouveau car il est de plus en plus attiré par le tourisme.

[Karen Peacock : Oui.

[00:30:39] **David Valente :** Je pense que c'est juste un petit changement de style, ce n'est pas tant un sport d'équipe comme le hockey, où vous avez, vous savez, de grandes équipes qui viennent en ville, et c'est plus un sport individuel. C'est donc un concept différent qui oblige le tourisme à s'orienter un peu vers le marketing individuel plutôt que vers le marketing d'un tournoi. Mais au bout du compte, le résultat est probablement plus important.

[Karen Peacock : C'est un public différent.

[00:31:02] **David Valente :** C'est un public complètement différent et une façon différente de dépenser dans la communauté, dans une certaine mesure, n'est-ce pas ? Vous savez, ils continuent de fréquenter les restaurants et les hôtels, mais ils font d'autres activités lorsqu'ils sont ici. C'est un style différent et c'est vraiment agréable de voir la quantité de loisirs de plein air que les gens ont maintenant.

[Karen Peacock : Absolument. Et tout ce temps passé dans la nature, et je pense que, vous savez, le Nord de l'Ontario, c'est ce que nous avons en grande quantité, n'est-ce pas ?

[00:31:27] **David Valente :** Absolument. L'un de nos sentiers s'appelle The Lookout. Quand on arrive au sommet d'une de ces collines, on peut voir le Géant Endormi, et c'est le plus bel endroit où se trouver quand le soleil se couche. C'est super cool.

[Karen Peacock : Oh, wow. C'est magnifique.

[00:31:38] **David Valente :** Oui.

[00:31:38] **Karen Peacock :** À quelle fréquence y allez-vous ?

[00:31:39] **David Valente :** Oh, je n'y vais que quelques fois par an. J'ai tendance à aller sur d'autres sentiers qui sont plus amusants et plus rapides. Celui-là comporte beaucoup d'escalade.

[00:31:46] **Karen Peacock :** J'ai compris !

[00:31:48] **David Valente** : C'est la meilleure façon de le dire. Ce n'est pas que c'est irréalisable et que c'est relativement facile. C'est juste que

[00:31:52] **Karen Peacock** : Beaucoup d'escalade.

[00:31:53] **David Valente** : La descente après avoir été là-haut est géniale.

[Karen Peacock : Oui. D'accord, c'est très bien. Je ne saurais trop vous remercier d'avoir partagé un peu de votre temps avec nous. J'ai été ravie d'apprendre à vous connaître un peu et de découvrir le Blacksheep Mountain Bike Club. Fantastique.

[00:32:10] **David Valente** : Tout à fait. Merci beaucoup.

La prochaine fois que nous parlerons du tourisme dans le Nord de l'Ontario, nous découvrirons comment une *petite* communauté du Nord de l'Ontario aborde le tourisme. Cette conversation a lieu avec Heather Gropp, l'agent de développement communautaire de Sioux Narrows - Nestor Falls.

[00:32:30] **Karen Peacock** : Suivez-nous sur Spotify ou Apple Podcast pour être sûr de ne pas les manquer.

Let's Talk Northern Ontario Tourism est une initiative de Tourism Excellence North et a été enregistrée sur les territoires traditionnels des Anishinaabek et des Mushkegowuk. Il est produit par Storied Places Media avec le soutien d'Erica Richard, de Naza Obasi et de Gillian McCullough.

Je suis Karen Peacock. Merci de m'avoir écoutée.